

## **SARAH VINE: Britain is now officially a country where the police investigate journalists like Darren Grimes for asking questions: It's chilling... the walls are closing in on our freedoms**

---

By [SARAH VINE FOR THE DAILY MAIL](#)

Had someone told me this time last year that so many of the daily liberties we once took for granted – putting an arm around a fellow mourner at a funeral, having supper with friends, booking a holiday, visiting relatives – would, just 12 months on, feel like unimaginable privileges, I would have laughed in their face.

And yet here we are. The other day I took my car to be cleaned at my local [Tesco](#) valeting service. I finished my shop early so I popped into the cafe to wait.

I had to hand over my contact details and sign my name on a slip of paper before they would serve me a cup of tea. Really.

How long before I have to notify the authorities of my intention to answer a call of nature? Up and down the country, citizens are being systematically stripped of their privacy and freedoms.



**Broadcaster Darren Grimes (above) interviewed the historian David Starkey a few months ago but is now being investigated by the police on suspicion of stirring up racial hatred**

---

Covid marshals are being armed (at a cost of £30 million) with body cameras and urged to target weddings, parties, restaurants and nail bars in pursuit of people breaching Government guidelines.

I spoke to a friend the other day who sings in her local choir. She is so terrified of accidentally breaching Covid regulations that she is thinking about giving it up.

Meanwhile in Newcastle, private security firms are accosting undergraduates in the street and on campus, demanding to know their identity and business.

We now live in a world where police are scared to stop and search suspected gang members for carrying blades in case someone accuses them of being racist; but where being young and daring to leave your halls of residence is practically a criminal offence.

Is it just me, or does it feel like the walls are closing in? But however surreal and insidious all this might feel to you and me, it must be nothing compared with what Darren Grimes is going through.

Grimes is a young broadcaster and journalist from County Durham. A few months ago he interviewed the historian David Starkey. It was not exactly Starkey's finest hour.

Asked about the Black Lives Matter movement, he responded that slavery was not genocide because there were still 'so many damn blacks'.

Quite rightly, Starkey was roundly condemned for what was unquestionably a deeply offensive comment.

But in an Orwellian twist of fate it is Grimes who finds himself in the dock: he is now being investigated by the Metropolitan Police on suspicion of stirring up racial hatred.

The notion that any broadcaster or interviewer should be held responsible for the views of their programme's subjects is, of course, completely absurd.

By that token you would have to prosecute Louis Theroux for giving airtime to the lunatic views of far-Right extremists, or investigate the editors of BBC's Question Time for giving a platform to former BNP leader Nick Griffin.



**When asked about the Black Lives Matter movement, Dr Starkey (above) responded that slavery was not genocide because there were still 'so many damn blacks'**

---

Indeed, you could even argue that Grimes was doing us all a favour by exposing Starkey's true feelings.

Isn't that, after all, what journalism is: uncovering the truth, however unpalatable? And yet here we are. Grimes is in the dock and Britain is now officially a country where the police investigate journalists for asking questions.

Even in normal times, that would be a pretty chilling prospect, but we now live in a world where all sense of justice and proportion seems to have gone out the window.

Where freedom of expression is under attack; where a health crisis is being used to pit neighbour against neighbour; where dissent is seen as an act of civil disobedience; where 'tolerance' has been redefined as denying any opinion that doesn't conform to a narrow set of views.

And, most terrifying of all, where those who were once charged with protecting our rights and freedoms have been redeployed as guardians not of what we do, but of what we think and say.

## **SARAH VINE : La Grande-Bretagne est maintenant officiellement un pays où la police enquête sur les journalistes tels que Darren Grimes pour avoir posé des questions : ça fait froid dans le dos ... les murs se referment sur nos libertés.**

Par Sarah Vine pour le Daily Mail – le 11 octobre 2020

Si quelqu'un m'avait dit à cette époque de l'année passée qu'il y avait tellement de libertés quotidiennes que jadis nous tenions pour acquises – lors de funérailles tenir dans ses bras un parent de défunt, réserver des vacances, rendre visite à la famille – serait, à peine 12 mois plus tard, sembler comme étant d'inimaginables privilèges, je lui aurais ri au nez.

Et pourtant, nous y sommes. L'autre jour j'ai pris ma voiture pour l'amener à la station de lavage proche de chez moi. J'ai fini mon achat assez tôt et je suis rentrée dans un café pour y attendre.

Il a fallu que je donne mes coordonnées et signe mon nom sur un bout de papier avant qu'ils ne me servent ma tasse de thé. Vraiment.

Combien de temps avant que je ne doive avertir les autorités de mon intention de satisfaire un besoin naturel ? A travers tout le pays des citoyens sont systématiquement dépouillés de leur vie privée et de leurs libertés.



**Le journaliste Darren Grimes (ci-contre) a interviewé il y a quelques mois l'historien David Starkey, mais fait maintenant l'objet d'une enquête de la police pour suspicion d'incitation à la haine raciale**

Les sheriffs du Covid sont équipés (pour un coût de 30 millions de £) avec des caméras portatives et incités à cibler les mariages, les fêtes, les restaurants et les bars à ongles à la poursuite de personnes qui enfreignent les règles du Gouvernement.

L'autre jour j'ai parlé à une amie qui chante dans sa chorale locale. Elle est tellement terrifiée qu'elle puisse enfreindre accidentellement les règles du Covid qu'elle songe à renoncer (à aller à sa chorale – NdT).

Pendant ce temps à Newcastle, des sociétés privées de sécurité accostent dans la rue et sur le campus des étudiants de premier cycle pour leur demander leurs identités et ce qu'ils font là.

Nous vivons désormais dans un Monde où les policiers ont peur d'arrêter et de chercher des membres de gangs suspects portant des armes blanches au cas où quelqu'un les accuse d'être des racistes, mais où être jeune et oser quitter sa résidence universitaire est pratiquement une infraction pénale. Est-ce juste moi (qui ressent cela – NdT), ou avez-vous l'impression que les murs se referment ? Mais quoique surréaliste et insidieux tout cela puisse paraître à vous et à moi, ça ne doit pas être grand-chose comparé à ce que traverse Darren Grimes.

Grimes est un jeune radiodiffuseur et journaliste du pays de Durham. Il y a quelques mois il a interviewé l'historien David Starkey. Ce n'était pas la plus belle heure de Starkey.

Interrogé sur le mouvement Black Lives Matters (les vies des Noirs comptent, mouvement qui est né aux Etats-Unis après une arrestation musclée qui a abouti à la mort d'un jeune Noir drogué – NdT), il a répondu que l'esclavage n'était pas un génocide parce qu'il y avait toujours encore « autant de ces maudits Noirs ».

A juste titre, Starkley fut rondement condamné pour ce qui était incontestablement un commentaire profondément offensant.

Mais par une ironie du sort orwellienne, c'est Grimes lui-même qui se trouve sur le banc des accusés : il fait maintenant l'objet d'une enquête, par la Police Métropolitaine, de suspicion d'incitation à la haine raciale.

L'idée qu'un radiodiffuseur ou journaliste devrait être tenu pour responsable des points de vue des invités de leurs émissions, bien sûr, est complètement absurde.

A ce titre vous devriez alors poursuivre en justice Louis Theroux (journaliste anglais connu pour ses reportages provocateurs dans la rue – NdT) pour donner du temps d'antenne aux points de vue déments d'extrémistes de Droite, ou enquêter sur les rédacteurs de Question Time (émission de la BBC où le public interroge les invités – NdT) pour avoir donné une tribune à l'ancien dirigeant du Parti National Britannique Nick Griffin.



**Lorsqu'il a été interrogé au sujet du mouvement Black Lives Matter, le Dr Starkey (ci-contre) a répondu que l'esclavage n'était pas un génocide parce qu'il y avait toujours « autant de maudits Noirs ».**

En effet, vous pourriez même argumenter que Grimes nous rendait à tous un service en révélant les véritables sentiments de Starkey.

Après tout, est-ce que ce n'est pas cela ce qu'est le journalisme : découvrir la vérité, tout désagréable qu'elle soit ? Et pourtant nous y voilà. Grimes est sur le banc des accusés et la Grande-Bretagne est officiellement un pays où la police enquête sur les journalistes qui ont posé des questions.

Même en temps normal ceci serait une perspective assez glaçante, mais nous vivons maintenant dans un Monde où tout sens de justice et de proportion semble avoir été jeté par la fenêtre.

Là où la liberté d'expression est attaquée, où la crise sanitaire est utilisée pour dresser les voisins les uns contre les autres ; où la contestation est considérée comme un acte de désobéissance civile ; où la 'tolérance' a été redéfinie comme niant toute opinion qui n'est pas conforme à un ensemble très étroit de points de vue.

Et, plus terrifiant que tout, là où ceux qui autrefois étaient chargés de protéger nos droits et nos libertés ont été reconvertis en gardiens non de ce que nous faisons, mais de ce que nous pensons et disons.